



Vers une disparition de la monnaie fiduciaire en Suède

En 2015, le KTH-Royal Institute of Technology a révélé que seules 20 % des transactions dans le commerce de détail suédois se font avec de l'argent liquide¹. Les pièces et les billets ne représentent pas plus de 2 % du PIB national². Premier pays à avoir introduit les billets en Europe en 1661, la Suède tend à devenir la première société à utiliser exclusivement les techniques de paiement sans contact.

La Suède, pays pionnier de la dématérialisation monétaire

Eu égard aux habitudes de paiement de la population suédoise, trois des quatre plus grandes banques du pays³ ne délivrent plus d'espèces depuis 2013. C'est dans ce contexte que dix banques suédoises ont créé l'application mobile *Swish* qui permet d'effectuer des transactions bancaires de compte à compte, immédiatement et sans frais. Destiné à l'origine aux opérations entre particuliers, ce service est désormais utilisé par les commerces ainsi que sur les sites d'*e-commerce*. Sur 9,8 millions d'habitants, 3,7 millions de Suédois utilisent *Swish*.

En raison de nombreux braquages de banques (110 en 2008), les Suédois délaissent la monnaie fiduciaire au profit du paiement électronique. Parce que l'argent liquide est de moins en moins utilisé dans la société, le nombre de braquages a diminué (5 en 2016). Par ailleurs, une série d'agressions sur des conducteurs de bus a conduit à la disparition des espèces à bord des transports en commun. Seules les cartes prépayées ou les paiements par carte bancaire sont désormais autorisés.

Le Danemark et la Norvège sont également pionniers en matière de digitalisation des moyens de paiement. Dès janvier 2018, les commerçants danois seront en droit de refuser l'argent liquide entre 22h00 et 6h00 du matin pour protéger leurs employés des braquages. Contrairement à la Suède, où les banques et les commerces sont favorables à la fin des espèces, c'est l'État qui promeut les paiements électroniques en Norvège et au Danemark. D'autres pays sont moins réceptifs à ce mode de paiement. Selon un sondage IFOP, 86 % des Français souhaitent conserver la monnaie, l'argent liquide étant utilisé dans plus d'une transaction sur deux en France. En Allemagne, la population reste très attachée à l'utilisation des espèces puisque plus de la moitié des achats dans les commerces d'Outre-Rhin se font en argent liquide.

Des avantages économiques qui masquent une vulnérabilité technique et humaine

Outre la disparition des coûts d'émission, de stockage et de transport, une monnaie entièrement dématérialisée aurait d'autres avantages : elle favoriserait la lutte contre l'économie parallèle en traçant les transferts d'argent et elle permettrait de relancer la croissance en imposant des taux d'intérêt négatifs aux banques commerciales. La banque centrale suédoise les incite ainsi à ne pas conserver leur argent dans les coffres. Si la Suède venait à devenir une société sans monnaie fiduciaire, l'argent profiterait à l'économie réelle puisque la thésaurisation en argent liquide serait impossible.

Face à ces avantages, la disparition totale de la monnaie fiduciaire aurait néanmoins des inconvénients. Sur le plan technique, si actuellement le nombre de braquages de banques a diminué en Suède, les fraudes informatiques ont augmenté de façon exponentielle. Aussi, les paiements électroniques laissent-ils des traces numériques contrairement aux paiements en espèces qui offrent liberté et anonymat. Enfin, selon Niklas Arvidsson, chercheur à la *KTH-Royal Institute of Technology*, la forte dépendance de l'économie à internet engendre un risque important pour la société puisque tout système informatique est vulnérable. Par exemple, une panne provoquerait une paralysie de l'économie nationale. Le bogue informatique qu'a connu le festival *Bravalla*⁴, où seuls les paiements électroniques étaient possibles, illustre ce propos. Sur le plan humain, la fin des espèces conduirait à une fracture sociale au sein de la société, les retraités étant les premières victimes. Quant aux pédiatres, ils estiment que les enfants ne pourraient plus mesurer la valeur de l'argent dans une société où la monnaie n'est plus palpable. C'est également le cas pour les adultes puisque le rapport à l'argent s'avère plus abstrait avec les paiements électroniques ; ainsi, ce système encouragerait les achats compulsifs.

Adeptes des nouvelles technologies, les Suédois délaissent les paiements en espèces. En 2014, la start-up suédoise Quixter a mis au point un paiement biométrique au sein de l'université Lund. Il s'agit d'un système de paiement par scan des veines de la main. Néanmoins, cette technique, encore novatrice, nécessite de valider l'authentification par un code. Elle n'est donc pas plus rapide qu'un paiement en liquide, par carte ou par mobile.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 44 % en France ; 79 % en Allemagne

2 9 % pour la zone euro

3 *SEB, Swedbank, Nordea Bank*

4 Suède 2014